

Question

Infections Sexuellement Transmissibles

Découvrez comment les dépister,
s'en protéger, mais aussi vivre avec.

The illustration features a hand in a reddish-brown sleeve holding a condom. The background is a teal color with several yellow icons representing different types of STIs: a pill, a cluster of dots, a spiky virus-like shape, and a curved rod. The bottom of the image is filled with abstract, organic shapes in shades of orange and red.

SOMMAIRE

C'est quoi une IST ?	4
• Comment on attrape une IST ?	5
• Il est important de traiter les IST	5
• Votre allié ? Le médecin !	6
Comment se protéger des IST ?	8
• Les vaccins	9
• Le préservatif	11
• La PrEP	14
• Le TPE	16
Le dépistage des IST	18
• Quand faire un dépistage ?	19
• Quels tests ?	19
• Le cas du dépistage du VIH	20
• Où aller ?	21
Les différentes IST	22
Les IST causées par des bactéries	
• L'infection à chlamydia	23
• L'infection à gonocoque	24
• La syphilis	25
• L'infection à mycoplasme	26
Une IST causée par un parasite	
• La trichomonase	27
Les IST causées par des virus	
• L'infection à papillomavirus (HPV)	28
• L'hépatite B	29
• L'herpès génital	30
• L'infection à VIH (virus du sida)	31
Dire à ses partenaires qu'on a une IST	32
• Pourquoi dire qu'on a une IST ?	33
• Comment dire qu'on a une IST ?	33
• On m'a prévenu-e que j'avais peut-être une IST, que faire ?	34

C'est quoi une IST ?



COMMENT ON ATTRAPE UNE IST ?

Une IST, c'est une infection sexuellement transmissible, c'est-à-dire **infection qui se transmet lors de relations sexuelles, avec ou sans pénétration.**

Les IST peuvent se transmettre lors de caresses ou de sexe oral (fellation, cunnilingus).

BON À SAVOIR

Il est très fréquent d'avoir des IST quand on a une vie sexuelle et la plupart de ces infections se soignent facilement.

IL EST IMPORTANT DE TRAITER LES IST

En général, une IST ne guérit pas seule. Si elle n'est pas traitée ou surveillée, une IST peut entraîner des **complications pour la santé**, qui peuvent être graves : infertilité, fausse couche, grossesse extra-utérine, cancers, etc.

Et si on a déjà une IST, on a plus de risques d'en attraper une autre. Par exemple, si on a la syphilis, on a plus de risques d'être infecté-e par le VIH (virus du sida).

VOTRE ALLIÉ ? LE MÉDECIN !

VOUS AVEZ DES SYMPTÔMES ?

Le bon réflexe ? Si vous remarquez quelque chose d'inhabituel (pertes ou écoulements du vagin ou du pénis d'une couleur ou d'une odeur inhabituelle, rougeurs, brûlures ou démangeaisons au niveau des parties génitales ou en urinant, douleurs pendant les rapports sexuels ou dans le bas-ventre...), **allez voir un professionnel de santé** (médecin généraliste, gynécologue ou sage-femme).

BON À SAVOIR

Il n'est pas toujours facile de savoir qu'on a une IST :

- souvent, on n'a pas de symptômes ;
- parfois, on a des symptômes, mais ils peuvent disparaître tout seuls et cela ne veut pas forcément dire qu'on est guéri-e.

COMMENT SE PASSE LA CONSULTATION ?

Le professionnel vous examinera peut-être et il vous dira si vous devez faire un **dépistage** (prise de sang, prélèvement). Vous pouvez également vous rendre dans un centre de dépistage des IST (CeGIDD) pour faire les tests dans la foulée de la consultation, le tout gratuitement. Le dépistage est presque toujours le seul moyen de savoir si on a une IST.

Si un **traitement adapté** est nécessaire pour guérir, éviter des complications, ou au moins les limiter, le professionnel de santé vous le prescrira.

BON À SAVOIR

Ne vous soignez pas tout-e seul-e.
N'utilisez pas de pommade ou de désinfectant.
Ne prenez pas d'antibiotiques sans prescription médicale.

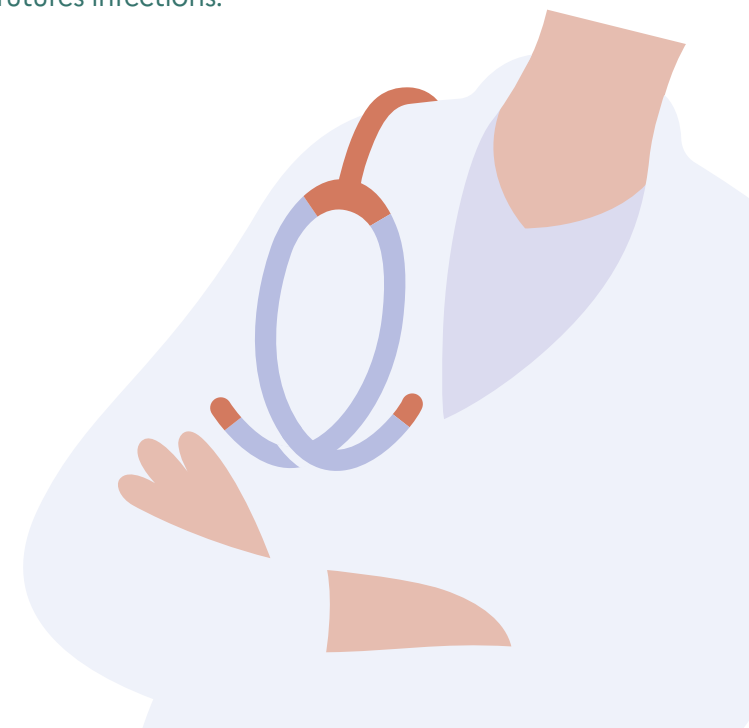
LE TRAITEMENT

Pour qu'il soit efficace, **suivez le traitement jusqu'au bout** et respectez les doses prescrites.

Jusqu'à la guérison, **évités les rapports sexuels** pour ne pas transmettre votre infection et sinon, utilisez des préservatifs.

Prévenez votre ou vos partenaires. Ils pourront ainsi également faire un dépistage et prendre, si besoin, un traitement. Cela pourra aussi vous éviter de vous réinfecter entre vous.

Il est possible de se réinfecter après avoir déjà eu une IST. Le fait d'avoir guéri une fois ne veut pas dire que vous êtes protégé-e de futures infections.



Comment se protéger des IST ?

An illustration of a couple embracing. The woman on the left has dark hair and is wearing a dark top. The man on the right has reddish-brown hair and is wearing a dark top. They are shown from the chest up, with the woman's hand resting on the man's shoulder.

Il est fréquent d'avoir des IST quand on a une vie sexuelle, mais il y a différents moyens très efficaces pour se protéger.

LES VACCINS

Pour une sexualité plus sûre, se faire vacciner est utile.

Il existe des vaccins contre certaines IST : l'hépatite B et les HPV (papillomavirus). Pour les hommes gays et bisexuels, il est également recommandé de se faire vacciner contre l'hépatite A et la variole du singe (ou Mpox). Pour plus d'information, rendez-vous sur sexosafe.fr.

Parlez-en avec un professionnel de santé, par exemple votre médecin généraliste : il pourra vous conseiller et si besoin vous vacciner.

ET POUR LE VIH ?

Il n'y a toujours pas de vaccin contre le virus du sida, mais la recherche continue et de réels progrès ont été faits du côté des traitements de la maladie.

LE VACCIN CONTRE L'HÉPATITE B

Ce vaccin est obligatoire pour :

- tous les nourrissons nés à partir du 1^{er} janvier 2018, dès l'âge de 2 mois ;
- certains métiers (professions de santé, thanatopracteurs...), si la personne n'est pas immunisée.

Il est recommandé pour :

- tous les enfants ou adolescents-es de moins de 16 ans pas encore vaccinés-es ;
- les personnes exposées à un risque accru (personnes travaillant en crèche, ayant des rapports sexuels avec plusieurs partenaires ou susceptibles de recevoir des transfusions sanguines, par exemple).

LE VACCIN CONTRE LES PAPILLOMAVIRUS (HPV)

Ce vaccin est recommandé pour :

- toutes et tous entre 11 et 14 ans, idéalement ;
- toutes et tous entre 15 et 19 ans, si cela n'a pas été fait avant ;
- les hommes gays et bisexuels âgés de moins de 27 ans.

BON À SAVOIR

La vaccination contre les papillomavirus ne protège pas contre tous les papillomavirus liés au cancer du col de l'utérus. Il est donc très important pour les femmes, vaccinées ou non, de réaliser des **frottis de dépistage**.

Entre 25 et 29 ans :

- deux premiers frottis réalisés à 1 an d'intervalle ;
- puis, si les résultats sont normaux, un frottis 3 ans plus tard.

Entre 30 et 65 ans :

- Un frottis 3 ans après le dernier frottis dont le résultat est normal ;
- puis un frottis tous les 5 ans, jusqu'à l'âge de 65 ans, dès lors que le résultat du test est négatif.

LE PRÉSERVATIF

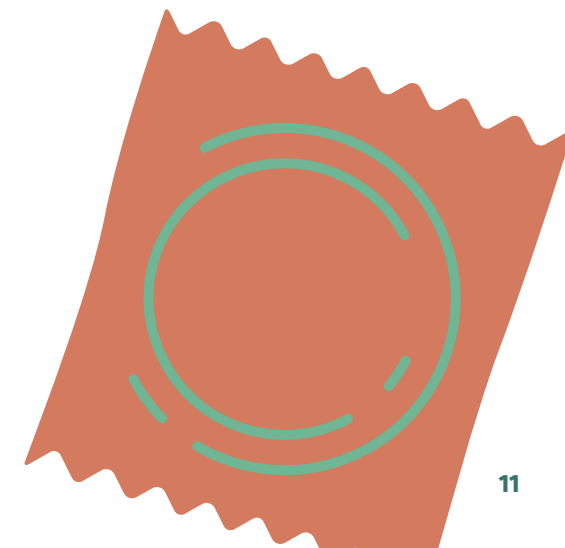
Le préservatif est le meilleur moyen de se protéger contre les IST.

Cela est vrai pour le préservatif externe ou « masculin » comme pour le préservatif interne ou « féminin ».

L'utilisation d'un préservatif est recommandée pour toute pénétration, dès le début et jusqu'au retrait.

CONSEILS D'UTILISATION DES PRÉSERVATIFS INTERNES ET EXTERNES

- Vérifiez la date de péremption.
- Vérifiez la présence de la norme CE sur l'emballage.
- N'ouvrez pas l'emballage avec les dents ou des ciseaux et faites attention aux ongles.
- Ne mettez jamais deux préservatifs externes en même temps, l'un sur l'autre.
- N'utilisez jamais un préservatif interne et un préservatif externe en même temps.
- Conservez soigneusement les préservatifs à l'abri de la chaleur et du soleil.



LE PRÉSERVATIF EXTERNE

Les marques de préservatifs externes offrent aujourd'hui un large choix : on en trouve des très fins, sans lubrifiant, sans réservoir, avec effet chauffant, avec des goûts et des textures... Cela peut ajouter une touche ludique ou du plaisir en plus à partager !

BON À SAVOIR

Lors d'une fellation, vous pouvez également vous protéger en utilisant un préservatif externe avec ou sans lubrifiant. Si vous n'utilisez pas de préservatif pour la fellation, il est préférable de :

- ne pas recevoir de sperme dans la bouche ;
- ne pas se brosser les dents juste avant ou après avoir pratiqué du sexe oral car le brossage peut abîmer les gencives et faciliter le passage des germes.

Si vous avez des plaies dans la bouche, il est préférable d'éviter de réaliser des fellations.

LE PRÉSERVATIF INTERNE

Il peut être placé dans le vagin ou l'anus plusieurs heures avant le rapport ou juste avant la pénétration.

OÙ EN TROUVER ? OÙ EN ACHETER ?

Vous pouvez vous en procurer en pharmacie, sur internet, dans les centres de santé sexuelle, les centres de dépistage des IST (CeGIDD), auprès des associations de lutte contre le VIH, mais aussi dans les supermarchés ou encore les distributeurs automatiques de préservatifs externes.

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Si vous avez moins de 26 ans, certaines marques de préservatifs externes et internes sont gratuites et sans ordonnance en pharmacie.

Si vous avez plus de 26 ans, ces marques sont remboursées à 60 % sur prescription médicale.

La boîte de 6 préservatifs externes coûte environ 1€30 en pharmacie avant remboursement.

Le prix moyen d'un préservatif externe est de 3 euros en pharmacie avant remboursement.

Vous pouvez également vous procurer **gratuitement des préservatifs internes ou externes dans les centres de santé sexuelle, dans les centres de dépistage des IST (CeGIDD) et dans les associations de lutte contre le virus du sida.**

BON À SAVOIR

Les préservatifs internes et externes ne protègent pas à 100% des IST.

Il est donc important de se dépister régulièrement pour pouvoir être soigné-e.

LA PREP

C'EST QUOI ?

Pour se protéger du VIH (virus du sida), il existe un traitement préventif efficace qui s'appelle la PrEP*.

La PrEP, c'est :

- une prise de médicaments ;
- des dépistages complets tous les trois mois (VIH, hépatites et autres IST) ;
- un suivi médical.

L'avantage principal de la PrEP est que **l'on n'est pas obligé-e de se poser la question de la protection contre le VIH au moment des rapports sexuels.**

BON À SAVOIR

La PrEP est efficace contre le VIH, mais elle n'empêche pas d'attraper ou de transmettre d'autres IST. Il est donc très important de faire les dépistages des autres IST tous les trois mois.

POUR QUI ?

La PrEP est **accessible à toute personne séronégative** (non infectée par le VIH) sur ordonnance d'un médecin.

Si vous souhaitez augmenter votre protection contre le VIH, vous pouvez discuter de la PrEP avec votre médecin qui vous aidera à décider si c'est une protection adaptée.

*De l'anglais « pre-exposure prophylaxis » : prophylaxie pré-exposition.

ÇA SE PASSE COMMENT ?

① Première consultation

Pour débiter un traitement PrEP, vous devez consulter un médecin (généraliste ou infectiologue) :

- en cabinet ;
- à l'hôpital ;
- ou dans un centre de dépistage des IST (CeGIDD).

Le médecin évalue avec vous votre exposition au VIH et les éventuelles contre-indications à la prescription de la PrEP.

Si vous décidez de prendre la PrEP, le médecin vous prescrit **les examens de dépistage nécessaires** et vous fixe un rendez-vous un mois après avec ces résultats. Si les résultats le permettent à ce moment-là, il vous prescrit la PrEP pour quatre semaines.

② Consultation un mois après le début du traitement

C'est l'occasion de faire le point sur le suivi de votre traitement et de parler des éventuels effets indésirables liés à la PrEP.

Votre médecin vous prescrit un nouveau dépistage du VIH et la PrEP pour trois mois.

③ Les consultations suivantes

Elles ont lieu tous les trois mois. L'objectif est de dépister régulièrement le VIH et les autres IST, de surveiller vos reins et de renouveler vos ordonnances de PrEP.

COMBIEN ÇA COÛTE ?

La PrEP (consultations médicales et médicament) est **prise en charge à 100 % par l'Assurance Maladie**, sur ordonnance.

Les examens biologiques et les dépistages sont également pris en charge à 100 % dans les centres de dépistage des IST (CeGIDD) mais peuvent ne pas être entièrement remboursés si vous les faites à l'hôpital ou en laboratoire.

LE TPE : TRAITEMENT D'URGENCE

C'EST QUOI ?

En cas d'urgence, par exemple si un préservatif craque, un traitement d'urgence existe pour vous protéger du virus du sida. C'est le traitement post-exposition (TPE).

Plus on le prend vite, plus il est efficace. Rendez-vous aux **urgences de l'hôpital** le plus proche (les urgences sont ouvertes 24h/24). Il faut commencer le TPE **le plus tôt possible et au maximum dans les 48 heures** qui suivent le rapport sexuel à risque. Allez-y avec votre partenaire si vous le pouvez.

BON À SAVOIR

Pour poser vos questions, vous pouvez contacter Sida Info Service au **0 800 840 800** Service & appel gratuits (8h à 23h, 7j/7, service et appel anonymes et gratuits) ou consulter le site sida-info-service.org

Le TPE c'est :

- un traitement pendant un mois ;
- un suivi médical ;
- des dépistages.

Après le TPE, vous pouvez consulter pour prendre la PrEP si vous n'utilisez pas systématiquement de préservatifs.

POUR QUI ?

Toute personne ayant un rapport non ou mal protégé. **Les personnes mineures peuvent bénéficier du TPE sans autorisation parentale.** Les personnes sans couverture sociale peuvent également avoir accès au TPE.

ÇA SE PASSE COMMENT ?

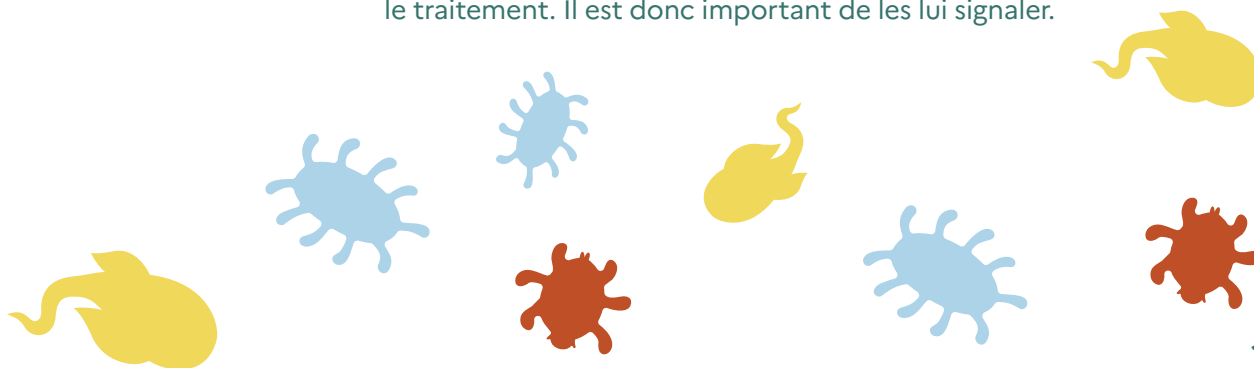
- ➊ **Première consultation**, en urgence, le plus vite possible.
Un entretien avec un médecin permet d'évaluer si le TPE est utile. Le traitement est démarré immédiatement si nécessaire. Le médecin effectue un dépistage du VIH et des autres IST.
- ➋ **Deuxième consultation**, quelques jours plus tard
Un médecin valide et ajuste la durée du traitement si nécessaire.
- ➌ **Traitement pendant presque 1 mois.**
- ➍ **Deuxième test de dépistage du VIH, 1,5 mois après le rapport mal protégé.**
- ➎ **Troisième dépistage, 3 mois après le rapport mal protégé.**
C'est seulement avec ce dernier test que vous pouvez être sûr-e de ne pas avoir le VIH.

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Le TPE est remboursé à 100 % par l'Assurance Maladie. Les consultations médicales et les examens sanguins sont remboursés à hauteur de 65-70 %.

EST-CE QU'IL Y A DES EFFETS SECONDAIRES ?

Le TPE peut provoquer des effets secondaires. Il s'agit le plus souvent de troubles digestifs, fatigue et maux de tête. En cas d'effets secondaires, le médecin peut adapter le traitement. Il est donc important de les lui signaler.



Le dépistage des IST



On peut avoir une IST sans avoir de symptômes. Le meilleur moyen et très souvent le seul moyen de savoir si vous avez une IST, c'est de vous faire dépister.

Le dépistage est essentiel : si vous avez une infection, vous pourrez être rapidement pris-e en charge et traité-e si nécessaire et vous protégerez votre ou vos partenaire-s en évitant de transmettre votre virus.

QUAND FAIRE UN DÉPISTAGE ?

Il est important de faire un dépistage dans les situations suivantes :

- vous souhaitez **arrêter le préservatif** avec votre partenaire (faites-vous alors dépister tous les deux pour toutes les IST) ;
- vous avez **plusieurs partenaires** : dans ce cas, faites-vous dépister au minimum une fois par an et tous les trois mois si vous êtes un homme avec des partenaires masculins ;
- vous **projetez une grossesse** ou vous êtes enceinte. Le dépistage chez les deux partenaires permettra d'éviter des complications pendant la grossesse ;
- vous avez eu **un rapport non protégé** par un préservatif ou le préservatif a craqué ;
- votre **partenaire ou un-e ex-partenaire a une IST** ;
- vous avez des symptômes.

QUELS TESTS ?

Un test sanguin ne suffit pas à dépister l'ensemble des IST.

Selon la situation, d'autres prélèvements seront parfois nécessaires. Les professionnels de santé pourront vous orienter vers :

- un prélèvement local au niveau **des organes génitaux**. Ce prélèvement se fait avec une sorte de coton-tige qui est frotté à l'entrée du vagin, ou au bout du pénis. Parfois, au niveau du pénis, un prélèvement dans l'urètre est nécessaire ;

- un prélèvement local au **niveau de l'anus**. Ce prélèvement se fait avec une sorte de coton-tige qui est frotté au niveau de l'anus, à l'extérieur et sur environ 1 à 2 cm à l'intérieur ;
- un prélèvement local au **niveau de la gorge**. Ce prélèvement se fait avec une sorte de coton-tige qui est frotté au fond de la gorge ;
- un **frottis cervical**. Ce prélèvement se fait avec une petite brosse frottée au niveau du col de l'utérus, au fond du vagin ;
- un **prélèvement urinaire**. Un échantillon d'urine est analysé.

Dans la partie « Les différentes IST » en fin de brochure, les prélèvements nécessaires pour le dépistage de chacune des IST sont précisés.

LE CAS DU DÉPISTAGE DU VIH

Il existe trois modes de dépistage du VIH :

• La prise de sang : le test de référence

Il s'agit d'une prise de sang classique. Il n'est pas obligatoire d'être à jeun pour la réaliser. C'est simple et rapide.

• L'autotest

Il s'achète sans ordonnance en pharmacie et détecte des anticorps à l'aide de quelques gouttes de votre sang, prélevées au bout du doigt avec un autopiqueur fourni. Ce test permet d'avoir un résultat entre 15 et 30 minutes. Si le résultat est positif, il doit être confirmé par une prise de sang en laboratoire.

• Le Trod VIH ou test rapide d'orientation diagnostique

Le Trod fonctionne comme l'autotest : il détecte des anticorps à l'aide de quelques gouttes de votre sang, prélevées au bout du doigt. Une personne formée, souvent dans une association ou un centre de santé, vous donne les résultats. Si le test positif, il doit être confirmé par une prise de sang.

BON À SAVOIR

Il est possible d'obtenir un résultat fiable pour le VIH :

- 1,5 mois après le rapport non protégé pour la prise de sang ;
- 3 mois après pour les autotests ou les Trod. Un résultat positif devra dans ce cas être confirmé par une prise de sang.

OÙ ALLER ?

Pour un dépistage du VIH et des autres IST :

- vous pouvez consulter un médecin ou une sage-femme qui vous fera une ordonnance. Vous pourrez ensuite effectuer les tests en **laboratoire d'analyse**. Ils seront remboursés par l'Assurance Maladie ;
- vous pouvez aussi vous rendre gratuitement dans un **centre de dépistage des IST (CeGIDD)** et **certains centres de santé sexuelle**. Pour connaître les coordonnées du centre le plus proche de chez vous, rendez-vous sur QuestionSexualite.fr ou appelez Sida Info Service au **0 800 840 800** Service & appel gratuits (8h à 23h, 7j/7, service et appel anonymes et gratuits).

BON À SAVOIR

Le dépistage du VIH est gratuit pour toutes et tous en laboratoire, même sans ordonnance ni rendez-vous. Si un médecin vous l'a prescrit, les résultats lui seront communiqués.

Le dépistage de certaines IST est gratuit en laboratoire pour les moins de 26 ans (et remboursé à 60 % à partir de 26 ans). Vous n'avez pas besoin d'ordonnance ni de rendez-vous. Un questionnaire vous sera proposé pour voir quels dépistages sont utiles en fonction de votre situation personnelle.

Les différentes IST

L'INFECTION À CHLAMYDIA (CHLAMYDIA TRACHOMATIS)

Causée par une bactérie

QUELS SONT LES SYMPTÔMES POSSIBLES ?

Souvent, il n'y a aucun symptôme.

Il peut y avoir des brûlures, un écoulement par la verge, le vagin ou l'anus, de la fièvre, des douleurs au bas-ventre, une angine.

QUAND APPARAISSENT LES PREMIERS SYMPTÔMES ?

Les premiers symptômes apparaissent généralement entre **une et trois semaines** après la contamination.

COMMENT ÇA SE TRANSMET ?

- Par les pénétrations vaginales ou anales ou le sexe oral sans préservatif.
- Par les caresses quand les mains passent d'un sexe à l'autre.

COMMENT SAVOIR SI ON A UNE CHLAMYDIA ?

Il faut faire un prélèvement local.

Pour les femmes, ce prélèvement est réalisé à l'entrée du vagin. Il peut être effectué par un professionnel ou par la femme elle-même.

Pour les hommes, ce prélèvement est fait au bout du pénis. Parfois, une analyse d'urine suffit.

En cas de rapports bucco-génitaux et anaux, des prélèvements dans la gorge et au niveau de l'anus doivent aussi être faits.

QUELLES SONT LES COMPLICATIONS POSSIBLES ?

Les complications peuvent être graves si l'infection n'est pas traitée.

Il y a des risques d'infertilité, de grossesse extra-utérine et de transmission au nouveau-né lors de l'accouchement.

COMMENT SE SOIGNER ?

Une chlamydia se soigne par **antibiotiques**.

Il faut attendre sept jours après la fin du traitement pour être guéri-e et ne plus transmettre la chlamydia.

L'INFECTION À GONOCOQUE

Causée par une bactérie

L'infection à gonocoque est aussi parfois appelée « chaude-pisse », gonococcie ou blennorragie.

QUELS SONT LES SYMPTÔMES POSSIBLES ?

Souvent, il n'y a aucun symptôme.

Il peut y avoir des brûlures, un écoulement jaune par la verge, le vagin ou l'anus, de la fièvre, des douleurs au bas-ventre, une angine.

QUAND APPARAISSENT LES PREMIERS SYMPTÔMES ?

Les premiers symptômes apparaissent **deux à sept jours** après la contamination.

COMMENT ÇA SE TRANSMET ?

- Par les pénétrations vaginales ou anales ou par le sexe oral sans préservatif.
- Par les caresses quand les mains passent d'un sexe à l'autre.

COMMENT SAVOIR SI ON A UNE GONOCOCCIE ?

Il faut faire un prélèvement local.

Pour les femmes, ce prélèvement est réalisé à l'entrée du vagin. Il peut être effectué par un professionnel ou par la femme elle-même.

Pour les hommes, ce prélèvement est fait au bout du pénis. Parfois, une analyse d'urine suffit. En cas de rapports bucco-génitaux et anaux, des prélèvements dans la gorge et au niveau de l'anus doivent aussi être faits.

QUELLES SONT LES COMPLICATIONS POSSIBLES ?

Chez les femmes, il peut y avoir une inflammation de l'utérus et des trompes de Fallope, avec des risques d'infertilité, de grossesses extra-utérines ou de cécité chez le nouveau-né en cas d'infection lors de l'accouchement.

Chez les hommes, il peut y avoir une inflammation de la prostate et de l'épididyme, avec des risques d'infertilité.

COMMENT SE SOIGNER ?

Une gonococcie se soigne par **antibiotiques**.

Il faut attendre sept jours après la fin du traitement pour être guéri-e et ne plus transmettre le gonocoque.

LA SYPHILIS

Causée par une bactérie

QUELS SONT LES SYMPTÔMES POSSIBLES ?

La syphilis se remarque parfois par un chancre (petite plaie indolore), des boutons ou des petites plaques rouges sans démangeaisons sur la peau et les muqueuses. Elle peut affecter n'importe quel organe et ses symptômes peuvent ressembler à une allergie.

QUAND APPARAISSENT LES PREMIERS SYMPTÔMES ?

Les chancres apparaissent deux à quatre semaines après la contamination et les boutons et éruptions **deux à trois mois** après la contamination.

COMMENT ÇA SE TRANSMET ?

- Par les pénétrations vaginales ou anales ou le sexe oral sans préservatif.
- Par le sang (partage d'aiguille, piercing, tatouage avec du matériel non stérile).
- De la mère à l'enfant pendant la grossesse ou l'accouchement

COMMENT SAVOIR SI ON A LA SYPHILIS ?

Le dépistage se fait avec **une prise de sang**.

QUELLES SONT LES COMPLICATIONS POSSIBLES ?

Si elle n'est pas traitée, la syphilis peut avoir des complications graves pouvant aller jusqu'au décès : atteinte du cerveau, des nerfs, du cœur, des artères et des yeux.

En l'absence de traitement, une femme enceinte peut transmettre la maladie à son enfant. Les premiers symptômes apparaissent alors généralement pendant ses deux premières années de vie. Un traitement de l'enfant est indispensable pour ne pas qu'il développe des complications.

COMMENT SE SOIGNER ?

La syphilis se soigne avec des **antibiotiques** pris par voie orale ou par injection.

L'INFECTION À MYCOPLASME

Causée par une bactérie

QUELS SONT LES SYMPTÔMES POSSIBLES ?

La plupart du temps, il n'y a pas de symptômes. En cas d'infection par un mycoplasme, il peut y avoir un écoulement par la verge, l'anus ou le vagin, des brûlures, des démangeaisons, des saignements vaginaux.

QUAND APPARAISSENT LES PREMIERS SYMPTÔMES ?

Ils apparaissent à partir de la **première semaine** suivant la contamination.

COMMENT ÇA SE TRANSMET ?

- Par les pénétrations vaginales ou anales ou le sexe oral sans préservatif.
- Par les caresses quand les mains passent d'un sexe à l'autre.

COMMENT SAVOIR SI ON A UN MYCOPLASME ?

En cas de symptômes et en l'absence d'une autre IST, il faut faire un **prélèvement local**.

QUELLES SONT LES COMPLICATIONS POSSIBLES ?

L'infection à mycoplasme peut créer une atteinte de l'endomètre et des trompes de Fallope pouvant causer des problèmes d'infertilité et des grossesses extra-utérines. Les conséquences à long terme des mycoplasmes ne sont pas encore connues.

COMMENT SE SOIGNER ?

Le mycoplasme se traite par **antibiotiques** associés parfois à un traitement local (crème, ovules). La guérison n'est pas systématique et il peut être nécessaire d'essayer plusieurs traitements si les symptômes persistent.

LA TRICHOMONASE

Causée par un parasite

QUELS SONT LES SYMPTÔMES POSSIBLES ?

La plupart du temps, il n'y a pas de symptômes. En cas d'infection par trichomonase, il peut y avoir des pertes vaginales inhabituelles, des démangeaisons, une sensation de brûlure en urinant ou après un rapport sexuel.

QUAND APPARAISSENT LES PREMIERS SYMPTÔMES ?

Ils apparaissent à partir de la **première semaine** suivant la contamination.

COMMENT ÇA SE TRANSMET ?

- Par les pénétrations vaginales ou anales ou le sexe oral sans préservatif.
- Par les caresses quand les mains passent d'un sexe à l'autre.

COMMENT SAVOIR SI ON A UNE INFECTION À TRICHOMONASE ?

Le diagnostic se fait par **prélèvement local**.

QUELLES SONT LES COMPLICATIONS POSSIBLES ?

Les conséquences à long terme ne sont pas encore connues.

COMMENT SE SOIGNER ?

Le trichomonase se traite par un **antibiotique antibactérien et antiparasitaire** pris par voie orale et associé parfois à un traitement local (crème, ovules). La guérison n'est pas systématique et il peut être nécessaire d'essayer plusieurs traitements si les symptômes persistent.

L'INFECTION À PAPILLOMAVIRUS (HPV)

Causée par des virus

QUELS SONT LES SYMPTÔMES POSSIBLES ?

La plupart du temps, il n'y a aucun symptôme. Ce sont des virus très répandus et qui se transmettent très facilement. Il peut y avoir de petites verrues (condylomes), sans danger pour la santé, sur et autour des organes génitaux ou de l'anus.

QUAND APPARAISSENT LES PREMIERS SYMPTÔMES ?

C'est très variable. Les premiers symptômes apparaissent généralement **une à huit semaines** après la contamination.

COMMENT ÇA SE TRANSMET ?

- Par les pénétrations vaginales ou anales ou le sexe oral sans préservatif.
- Par les caresses quand les mains passent d'un sexe à l'autre.

COMMENT SAVOIR SI ON A UN PAPILLOMAVIRUS ?

Il faut faire un **examen médical**.

Pour les femmes, il faut faire un frottis du col de l'utérus régulièrement dès 25 ans pour vérifier l'absence de lésions cancéreuses ou d'infection à papillomavirus à risque de cancer. Pour toutes les personnes qui ont des verrues visibles, vous pouvez consulter un médecin pour les retirer.

QUELLES SONT LES COMPLICATIONS POSSIBLES ?

Les complications peuvent être graves si l'infection n'est pas surveillée. Il y a des risques de cancer du col de l'utérus, de la gorge et de l'anus pour certains papillomavirus. En revanche, les verrues ne présentent pas de risque pour la santé.

COMMENT SE SOIGNER ?

Il n'y a pas de traitement curatif contre les papillomavirus, seulement des **traitements palliatifs** par traitement local des verrues (crème, chirurgie, laser, cryothérapie, etc.). La vaccination est très efficace contre les papillomavirus qui provoquent des cancers : il faut vacciner les adolescents-es de 11 à 14 ans idéalement, jusqu'à 18 ans en rattrapage, et jusqu'à 26 ans pour les hommes gays et bisexuels. Le dépistage permet d'avoir accès à un traitement des lésions précancéreuses ou de traiter un cancer à un stade peu avancé, ce qui améliore les chances de survie.

L'HÉPATITE B

Causée par un virus

QUELS SONT LES SYMPTÔMES POSSIBLES ?

Le plus souvent, il n'y a pas de symptômes. Mais parfois, la peau et les yeux peuvent être jaunes, on peut ressentir une fatigue extrême, avoir des urines plus foncées, des nausées, des vomissements, des douleurs abdominales, musculaires et articulaires, de la fièvre, des maux de tête, des diarrhées.

QUAND APPARAISSENT LES PREMIERS SYMPTÔMES ?

Les premiers symptômes apparaissent généralement entre **deux et huit semaines** après la contamination. Mais parfois, cela peut prendre **jusqu'à six mois**.

COMMENT ÇA SE TRANSMET ?

- Par les pénétrations vaginales ou anales ou le sexe oral sans préservatif.
- Par le sang (partage d'aiguille, piercing, tatouage avec du matériel non stérile).
- De la mère à l'enfant pendant la grossesse.

COMMENT SAVOIR SI ON A UNE HÉPATITE B ?

Le dépistage se fait avec **une prise de sang**.

QUELLES SONT LES COMPLICATIONS POSSIBLES ?

L'hépatite B peut avoir des complications graves à long-terme : cirrhose et cancer du foie, transmission du virus au nouveau-né lors de l'accouchement si l'enfant n'est pas traité.

COMMENT SE SOIGNER ?

Parfois l'hépatite B guérit toute seule. Mais parfois, elle peut devenir chronique et on devient alors porteur-se à vie. Un suivi médical est indispensable afin de contrôler l'évolution et d'éviter l'évolution vers un cancer.

Il existe un vaccin qui protège de l'hépatite B : il est très efficace et protège toute la vie.

L'HERPÈS GÉNITAL

Causée par des virus

QUELS SONT LES SYMPTÔMES POSSIBLES ?

L'herpès se manifeste par des petits boutons douloureux en forme de bulles (cloques) sur les organes génitaux, l'anus ou la bouche. On peut ressentir des brûlures et démangeaisons qui peuvent s'accompagner de fièvre, de maux de tête ou de ventre et de douleurs quand on urine. Ces poussées durent en général une semaine et peuvent survenir à tout moment.

QUAND APPARAISSENT LES PREMIERS SYMPTÔMES ?

Les premiers symptômes apparaissent une semaine ou plus après la contamination.

COMMENT ÇA SE TRANSMET ?

Par contact avec la zone touchée, au moment de l'éruption et un peu après.

COMMENT SAVOIR SI ON A UN HERPÈS ?

Il faut passer un **examen médical** pendant lequel le médecin va observer les lésions. En cas de doute, il peut être nécessaire de réaliser un prélèvement du liquide contenu dans les lésions.

QUELLES SONT LES COMPLICATIONS POSSIBLES ?

Dans de rares cas, l'herpès peut avoir des complications graves s'il n'est pas traité : infection des yeux, infection du système nerveux central, herpès du nouveau-né (potentiellement mortel sans traitement), infection du système nerveux, hépatite fulminante.

COMMENT SE SOIGNER ?

Il existe des **médicaments disponibles sur ordonnance** pour combattre la douleur et diminuer l'intensité et la durée de la crise d'herpès. Mais ces traitements n'éliminent pas le virus ; le virus de l'herpès reste dans l'organisme à vie et des crises peuvent survenir à nouveau.

Il est recommandé de ne pas avoir de rapports sexuels pendant les crises car le préservatif ne suffit pas à protéger vos partenaires.

L'INFECTION À VIH (VIRUS DU SIDA)

Causée par un virus

QUELS SONT LES SYMPTÔMES POSSIBLES ?

Une infection par le VIH peut provoquer de la fièvre, une éruption cutanée, de la fatigue, des diarrhées.

QUAND APPARAISSENT LES PREMIERS SYMPTÔMES ?

Ces symptômes peuvent apparaître **quinze jours ou plus** après la contamination. Ensuite, ils disparaissent pendant des mois ou des années. Puis réapparaissent, témoignant de l'affaiblissement immunitaire.

COMMENT ÇA SE TRANSMET ?

- Par les pénétrations vaginales ou anales ou le sexe oral sans préservatif.
- Par le sang (partage d'aiguille, piercing, tatouage avec du matériel non stérile).
- De la mère à l'enfant pendant la grossesse ou l'accouchement.

COMMENT SAVOIR SI ON A LE VIH ?

Le seul moyen de savoir si on est porteur du VIH est de **se faire dépister**. Le dépistage peut se faire par une prise de sang, un test rapide (TROD) ou un autotest.

QUELLES SONT LES COMPLICATIONS POSSIBLES ?

En l'absence de traitement, le VIH peut être à l'origine du sida, le syndrome d'immunodéficience acquise. C'est une maladie qui survient lorsque le VIH a détruit toutes les défenses du corps humain. Des maladies dites « opportunistes » en profitent alors pour attaquer l'organisme et peuvent entraîner la mort.

COMMENT SE SOIGNER ?

Les traitements antirétroviraux permettent de lutter contre l'infection à VIH et protègent le système immunitaire.

Ils doivent être pris toute la vie, ils ne guérissent pas du VIH, qui reste dans le sang, mais ils sont très efficaces :

- ils bloquent l'évolution de l'infection vers le stade sida ;
- **ils empêchent de transmettre le virus** à sa, son ou ses partenaire-s, y compris lors de rapports sexuels sans préservatif ou sans PrEP ;
- **ils permettent d'avoir un enfant naturellement sans lui transmettre le VIH.**

Ces traitements, ainsi que les consultations de suivi de l'infection à VIH sont pris en charge par l'Assurance Maladie.

Dire à ses partenaires qu'on a une IST

POURQUOI DIRE QU'ON A UNE IST ?

Même si cela est compliqué, prévenir son ou ses partenaire-s et ex-partenaire-s qu'on a une IST est important. Ce geste permet :

- **à l'autre** personne d'être dépistée et traitée, et donc d'éviter des complications ;
- **d'éviter de vous contaminer à nouveau**, si c'est un-e partenaire avec qui vous avez encore des relations sexuelles.

COMMENT DIRE QU'ON A UNE IST ?

En France, les professionnels de santé ne peuvent pas prévenir vos partenaires pour vous. Vous seul-e pouvez décider de le faire.

En face à face, par téléphone, par texto, anonymement ou pas... Vous avez le choix de la méthode !

Voici quelques conseils :

- **Respectez l'intimité de la personne** : essayez de prévenir la personne de manière privée, à un moment où elle est seule, ou sur un mode de communication qui est personnel et qui ne sera pas utilisé par une autre personne ;
- **Donnez une information claire** : si possible, dites le nom de l'infection, qu'il n'y a pas forcément de symptômes, qu'il existe des complications si l'infection n'est pas traitée ;
- **Précisez ce qui peut être fait** : pour faire un dépistage, il faut voir un médecin ou aller dans un centre de dépistage.



ON M'A PRÉVENU-E QUE J'AVAIS PEUT-ÊTRE UNE IST, QUE FAIRE ?

On peut se poser beaucoup de questions quand on apprend qu'un-e partenaire a une IST. Est-ce qu'il/elle m'a trompé-e, est-ce qu'il/elle me l'a donnée ?

N'oubliez pas :

- Personne ne choisit d'avoir une IST. Et cela arrive très souvent.
- En vous prévenant, la personne vous permet de vous dépister et d'éviter des complications qui peuvent être graves. Elle vous rend service !
- Ce n'est pas forcément la personne qui est dépistée en premier qui a eu l'IST en premier.
- Les IST peuvent ne pas avoir de symptômes et rester plusieurs années sans être connues. La contamination peut donc être ancienne.

Et restez bienveillants-es : ce sont des choses qui arrivent. Personne n'est responsable.

Prenez contact avec un médecin, un laboratoire ou un centre de dépistage des IST (CeGIDD) pour réaliser un dépistage.

Vous aurez le résultat des tests en 2 à 3 jours. Si vous ne savez pas quel test faire, expliquez votre situation au professionnel qui vous proposera les tests appropriés.

SANTÉ PUBLIQUE FRANCE

www.questionsexualite.fr

Site d'information sur la santé sexuelle pour toutes et tous, avec accès à un annuaire qui permet de repérer les structures près de chez vous.



www.onsexprime.fr

Site d'information sur la santé sexuelle pour les adolescents-es.

www.sexosafe.fr

Site d'information sur la santé sexuelle des hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes.

SIDA INFO SERVICE

0 800 840 800 Service & appel gratuits

Appels confidentiels, anonymes et gratuits, 7j/7, de 8h à 23h.

www.sida-info-service.org

HÉPATITES INFO SERVICE

0 800 845 800 Service & appel gratuits

Appels confidentiels, anonymes et gratuits, 7j/7, de 8h à 21h.

www.hepatites-info-service.org

SEXUALITÉS INFO SANTÉ

0 800 00 69 07 Service & appel gratuits

Appels confidentiels, anonymes et gratuits, 7j/7, de 9h à 21h.

www.sexualites-info-sante.fr

